

In Contro : le spectacle quitte son nid pour affronter le public du théâtre



Un tableau final plus honorable après une heure de lutte pour se libérer d'un monde de déchets.

C'est un public restreint qui est venu assister, samedi soir, à la pièce chorégraphique In Contro. C'était certes un spectacle juste sorti de résidence à la chapelle Sainte-Marie et joué en avant-première au théâtre. Mais il a semblé bien au point et capable de faire impression à d'autres publics.

Une atmosphère sombre et une scène encombrée de sacs poubelle et de déchets. Deux hommes et une femme, au départ inertes qui essaient de retrouver une certaine énergie. Des phases d'excitation et de rechutes se succèdent jusqu'à un ta-

bleau final où les trois êtres humains semblent avoir retrouvé leur noblesse. S'ils se sortent de tous ces déchets symboliques, nous arriverons peut-être nous aussi à nous dégager des oppressions et des addictions dans lesquelles l'univers de la consommation tend à nous enfermer...

Une chapelle bien occupée

Avant l'entrée en salle, Denis Bouffin, directeur de la programmation culturelle, et le chorégraphe, Abou Lagraa, ont présenté un bilan positif du partenariat entre l'Agglo et la compagnie La

Baraka. Depuis l'installation de la compagnie en avril dernier, la chapelle a reçu sept compagnies en résidence et 3 000 spectateurs. Des demandes d'hébergement en résidence de travail viennent d'assez loin. Quant à La Baraka, elle va bientôt se remettre à préparer un spectacle. Il est prévu pour 10 danseurs sur des chorégraphies d'Abou Lagraa et de Nawal Lagraa. Il mêlera hip-hop, danse contemporaine et musique classique. Les auditions sont prévues en juillet et les répétitions à l'automne pour une première représentation fin janvier 2020.